

Valentine Chavelet

**Favoriser la dynamique de groupe dans le cadre d'un cours de
Formation Musicale**

Valentine Chavelet

**Favoriser la dynamique de groupe dans le cadre d'un cours de
Formation Musicale**

Directeur de mémoire : Jean-Michel WEBER
ESM Bourgogne Franche-Comté 2024-2025

Remerciements

Je tiens en premier lieu à remercier mon directeur de mémoire, Jean-Michel Weber, pour m'avoir accompagnée dans les différentes étapes de la réalisation de ce dossier. Pour sa disponibilité ainsi que la richesse de nos échanges, qui ont grandement contribué à élargir mes réflexions et ma vision de l'enseignement musical.

Je remercie Nancy Hézard et Luc Bouhaben, d'avoir donné de leur temps pour échanger et répondre à mes nombreuses interrogations, ce qui m'a permis d'enrichir mon écrit et ma manière de concevoir l'enseignement musical.

Merci également à Pernelle Boutte, Valérie Bertrand, Victor Petiet et Maëlle Gaudet, qui m'ont offert la possibilité d'observer et de pratiquer au sein de leurs classes pendant deux ans, et qui ont su me transmettre un véritable intérêt pour l'enseignement.

Je remercie également mes tutrices de stage pratique de pédagogie, Christine Graf, Stéphanie Combette et Frédérique Morvan, pour leurs précieux conseils, leurs partages enrichissants, ainsi que tout le temps qu'elles m'ont consacré, me permettant de progresser et d'évoluer tant sur le plan pédagogique que musical.

Pour finir, un immense merci à mes élèves pour leurs différents retours, qui m'ont permis d'enrichir la rédaction de ce mémoire pédagogique.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	p.7
I-Le concept de groupe.....	p.8
1-Définition de groupe.....	p.8
1.1-Classification des groupes.....	p.9
1.2-La notion de groupe dans l'apprentissage.....	p.11
1.3-La notion de groupe dans l'enseignement en conservatoire.....	p.11
1.4-Qu'est ce que la dynamique de groupe ?.....	p.12
II-Le groupe au service de l'apprentissage de la musique.....	p.14
1-La cohésion dans le groupe.....	p.15
1.1-Une communication de qualité.....	p.15
1.2-Un climat de confiance.....	p.16
1.3-Un cadre sécurisant.....	p.16
2-La coopération.....	p.17
2.1-L'écoute, l'observation, les interactions et l'entraide.....	p.17
2.2-La participation active.....	p.19
2.3-La motivation.....	p.20
2.4-Pour une autonomie, une émancipation et une expression de soi.....	p.21
3-Retour d'expérimentation.....	p.21
3.1-Description du groupe.....	p.22
3.2-Description et analyse du projet.....	p.22
III-Le rôle de l'enseignant.....	p.27
1-Gestion du groupe.....	p.27
1.1-L'organisation de l'espace du groupe.....	p.28
1.2-Connaître son groupe.....	p.28
1.3-L'adaptabilité de l'enseignant.....	p.29
1.4-La prise en compte des niveaux par l'enseignant.....	p.29
2-L'attitude et la posture de l'enseignant dans le groupe.....	p.30
2.1-L'importance de la communication non verbale.....	p.31
2.2-La gestion des conflits.....	p.32
3-Impliquer les élèves : un atout pour l'enseignant.....	p.32

CONCLUSION.....p.33

Bibliographie.....p.36

Annexe - Transcription des entretiens.....p.37

INTRODUCTION

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons choisi de nous concentrer sur la notion du groupe dans l'apprentissage musical, plus précisément dans le cadre des cours de Formation Musicale (F.M.).

Cette réflexion est née de deux expériences personnelles marquantes. En tant que pianiste, la possibilité de pratiquer avec d'autres instrumentistes en groupe s'est présentée très tardivement dans notre parcours musical. Ce n'est qu'au cours de nos études supérieures que nous avons réellement expérimenté cet aspect du travail en groupe, par la participation à des cours de Musique de Chambre ainsi que de Formation Musicale, avec une pédagogie différente de ce que nous avons connu auparavant. Notre participation à des ensembles et des projets collectifs nous a fait prendre conscience de l'impact crucial et de l'intérêt du travail avec d'autres musiciens, de **ses avantages et bienfaits pour renforcer notre apprentissage**. Cette constatation s'est surtout révélée lors de l'élaboration d'un projet de groupe en autonomie pour un examen de fin de cycle III de F.M. L'intérêt pour cette discipline était déjà très fort, mais ce projet, grâce à notre participation active nous incitant à devoir penser par nous-mêmes la musique, et exprimer notre avis de musiciens, a renforcé l'idée que le cours de F.M. favorise non seulement l'acquisition des compétences musicales mais façonne également la sensibilité, la réflexion et l'épanouissement des musiciens.

Cet intérêt pour le travail en groupe nous a donc dirigé vers cette volonté de renforcer et de développer cette dimension collective dans l'apprentissage de la musique. Dès nos débuts dans l'enseignement, nous avons été confrontés à des groupes très hétérogènes, composés d'enfants, d'adolescents et également de groupes d'adultes. En fonction des groupes, les attentes et les objectifs étaient très différents. Ce défi nous a conduit à une réflexion profonde sur la manière d'adapter notre enseignement pour offrir un apprentissage harmonieux et cohérent, tout en permettant à chaque élève de développer les compétences musicales et sociales nécessaires au sein d'un cadre collectif.

L'apprentissage de la musique est souvent vu comme l'apprentissage d'un instrument en individuel auquel s'ajoutent des cours collectifs comme la pratique d'un ensemble ou les cours de Formation Musicale. Pourtant, les cours en groupe dans l'enseignement musical semblent propices à l'épanouissement collectif et individuel des élèves et seraient essentiels pour développer des compétences sociales et musicales.

Cette réflexion nous amènera à examiner dans ce mémoire les raisons pour lesquelles l'apprentissage en groupe est si important dans le domaine musical. Quels sont les mécanismes qui

favorisent la dynamique de groupe et comment peut-on créer un environnement collaboratif qui stimule à la fois la motivation et l'épanouissement des élèves ? De plus, nous identifierons les enjeux pour chaque individu au sein de ce groupe d'apprentissage, car le groupe, tout en étant une unité, est composé de personnalités et d'aspirations diverses.

I- Le concept de groupe

1-Définition de groupe

Le mot "groupe" provient de l'italien *grosso* ou *gruppo*, terme technique des beaux-arts désignant plusieurs individus, peints ou sculptés qui forment un sujet. Le sens premier de l'italien *grosso* était "nœud" avant de devenir "réunion". Il se répand très vite dans le langage courant et désigne un assemblage d'éléments. Même si des hypothèses et des analyses sur les phénomènes collectifs ont été traitées chez les philosophes grecs comme dans *La République* de Platon ou dans *La Politique* d'Aristote¹, c'est seulement vers le milieu du XVIIIe siècle que "groupe" désigne une réunion de personnes. Le concept de "groupe" est utilisé dans diverses cultures pour essayer d'expliquer certains phénomènes sociaux².

Selon Gustave Nicolas Fischer, en psychologie sociale un groupe est *"un ensemble social dans lequel les individus ont entre eux des relations réciproques : c'est la façon la plus large et la plus simple de la caractériser, considérant par là qu'il n'est pas un pur agrégat social, mais implique un système d'échanges entre les individus qui le composent."*³

D'un point de vue sociologique, le groupe social se définit par différentes caractéristiques communes comme l'âge, le sexe, le milieu social ou alors une passion commune, mais se caractérise également par des buts communs. De plus, il y a une conscience d'appartenir à ce groupe social ainsi que des interactions plus ou moins directes comme des rassemblements, une proximité de vie, une activité commune ou simplement un lien virtuel. Ces caractéristiques permettent de se distinguer des regroupements d'individus sans interactions ou sans caractéristiques communes. Le groupe social implique une relation sociale entre les individus.

La notion de groupe consiste à comprendre que cela implique des relations sociales et un but commun entre les membres. Par ces critères nous pouvons donc parler de groupe en ce qui concerne

¹ MAISONNEUVE Jean: *Les dynamiques de groupes*, Que sais-je ? 2010

² COBO DORADO Karina: *La pédagogie de groupe dans les cours d'instruments de musique*, L'Harmattan, 2016

³ FISCHER Gustave-Nicolas: *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Dunod, 2020

le cours de F.M. car ce dernier consiste à réunir des personnes pour travailler ensemble afin de développer des compétences musicales et s'épanouir dans l'art de la musique.

1.1-Classification des groupes

Didier Anzieu, psychanalyste, et Jacques Yves Martin, psychologue, se sont intéressés à cette notion de groupe. Ces derniers proposent une classification des groupes humains en cinq catégories en fonction des liens tissés entre les membres de ces groupes:

-La foule, qui concerne la réunion d'un grand nombre d'individus, tous réunis par une même motivation individuelle, sans vraiment se connaître.

-La bande, qui est considérée comme une réunion d'individus, avec des similitudes en commun à l'inverse de la foule.

-Le groupement qui est une réunion de personnes ou le nombre peut-être varié. Les réunions se font sur des périodes plus ou moins importantes en fonction des objectifs. Les groupements peuvent concerner les domaines intellectuels, religieux, politiques.

-Le groupe primaire ou restreint, est un ensemble réduit de personnes d'environ trois à vingt individus. Les membres de ce groupe ont une visée commune, un but, un projet commun et interagissent de manière organisée selon des règles et des principes communs. Les normes dans le groupe restreint se construisent au fur et à mesure de l'interaction, des aspects relationnels et affectifs et des axes de participation. Un groupe primaire est par exemple, la famille, un groupe de travail, un groupe de projet. Dans ce type de groupe se créent des normes, des croyances et des rites propres au groupe. Le nombre ne dépasse pas 20 à 25 personnes.

-Le groupe secondaire ou organisation est un groupe qui est régi par des règles, des lois. Les membres de ce groupe poursuivent des buts similaires ou complémentaires. Ce sont des systèmes organisés et structurés qui fonctionnent selon des règles précises. Cela peut être par exemple une entreprise, une école ou même une association.

Six critères sont associés afin de classer ces groupes : (cf. le tableau ci-dessous)

-La structuration du groupe (entendue comme le degré d'organisation interne et la différenciation des rôles de ses membres)

-La durée de vie du groupe

-Le nombre d'individus

-Les relations entre les individus (nature et fréquence)

-L'effet sur les croyances et les normes des membres du groupe

-La conscience des buts communs

TABLEAU I. — *Classification des groupes humains*

	Structuration (degré d'organisation interne et différenciation des rôles)	Durée	Nombre d'indi- vidus	Relations entre les individus	Effet sur les croyances et les normes	Conscience des buts	Actions communes
Foule	Très faible	Quelques minutes à quelques jours	Grand	Contagion des émotions	Irruption des croyances latentes	Faible	Apathie ou actions paroxystiques
Bande	Faible	Quelques heures à quelques mois	Petit	Recherche du semblable	Renfor- cement	Moyenne	Spontanées mais peu importantes pour le groupe
Groupement	Moyenne	Plusieurs semaines à plusieurs mois	Petit moyen ou grand	Relations humaines superficielles	Maintien	Faible à moyenne	Résistance passive ou actions limitées
Groupe primaire ou restreint	Elevée	Trois jours à dix ans	Petit	Relations humaines riches	Changement	Elevée	Importantes spontanées voire novatrices
Groupe secondaire ou organisation	Très élevée	Plusieurs mois à plusieurs décennies	Moyen ou grand	Relations fonction- nelles	Induction par pressions	Faible à élevée	Importantes habituelles et planifiées

Document 1 : Classification des groupes humains selon Anzieu et Martin⁴

Les caractéristiques du “groupe primaire ou restreint” semblent s’adapter au mieux au groupe de F.M. par sa durée de vie, son nombre limité d’individus. De plus, il nous semble que les “relations humaines riches” citées dans le tableau pour ce groupe s’accordent le mieux au cours en groupe de F.M.. En effet, en plus de l’apprentissage de la musique, le cours de F.M. doit permettre aux élèves de développer leur sensibilité musicale, et l’interaction du groupe permet ainsi de les amener à expérimenter et à partager leurs émotions artistiques. De plus, les “relations fonctionnelles” du groupe secondaire sont basées sur des fonctions précises pour la résolution d’une tâche avec peu d’investissement émotionnel, et les relations superficielles, du groupement, sur des relations qui ne sont ni profondes ni essentielles.

Il nous semble donc que le groupe dans l’enseignement musical est nécessaire pour développer des compétences sociales et musicales. Cependant, au-delà d’une simple pratique instrumentale, nous pouvons nous demander pourquoi le groupe à un intérêt dans l’apprentissage de la musique ?

⁴ Anzieu Didier, Martin Jacques-Yves, *La dynamique des groupes restreints*, op.cit., p.42.

1.2 -La notion de groupe dans l'apprentissage

La notion d'apprentissage en groupe est assez récente. En effet, selon Philippe Meirieu, la formation traditionnelle n'avait que deux modalités de transmission des savoirs: La première modalité est le "collectif frontal", qui a été importé de l'université et de l'église. Par cette modalité, *"le maître informe de manière simultanée un ensemble d'individus du haut de son estrade ou de sa chaire"*. C'est en résumé le cours magistral, qui est peu coûteux et qui permet d'enseigner à un grand nombre de personnes. La seconde modalité est "la relation binaire" qui, *"dans la continuité du compagnonnage permet au maître de montrer individuellement à l'élève ou à l'apprenti les gestes que celui-ci devra reproduire. C'est ainsi que l'idée que l'on puisse regrouper des individus en formation pour leur confier la réalisation autonome d'une tâche - ou même tout simplement, leur permettre de communiquer entre eux- est une idée qui n'appartenait nullement au champ de la formation"*⁵

Cette fusion des deux modalités permet de regrouper des individus en formation pour qu'ils puissent travailler ensemble et ainsi s'entraider, échanger et confronter leurs idées, apprendre des autres par l'écoute et l'observation. Ces aspects offrent des perspectives d'apprentissage différentes du cours individuel. De plus, l'acquisition de ces compétences va favoriser l'autonomie collective et individuelle des élèves, leur créativité et leur capacité à comprendre et à résoudre des problèmes, nécessaires pour leur vie de musicien et pour leur futur vie d'adulte. Le groupe d'apprentissage permet de construire collectivement des savoirs et de les enrichir dans le but de prendre plaisir à jouer de la musique et de la partager.

Cependant, comment développer cet apprentissage musical en groupe ? Quels vont-êtré les enjeux pour favoriser cette collaboration de groupe ?

1.3-La notion de groupe dans l'enseignement en conservatoire

Il nous semble que cette notion de groupe dans l'enseignement en conservatoire est recommandée pour des raisons pédagogiques mais aussi politiques. En effet, il s'avère que l'approche politique souhaite développer des compétences sociales entre les individus.

Dans l'enseignement musical en conservatoire, les élèves se retrouvent dans leur formation face à des situations de cours individuel mais aussi de groupe. Depuis de nombreuses années, l'enseignement collectif est au sein de la réflexion pédagogique, et est vivement encouragée. Selon

⁵ MEIRIEU Philippe, "Groupes et apprentissages", *Connexions* n°69, <http://www.meirieu.com/ARTICLES/groupesetapprentissage.pdf> , 1997

le Schéma National d'Orientation Pédagogique (S.N.O.P.), ces situations collectives sont “d'égalité nécessaire”. Les cours individuels ainsi que les cours collectifs “sont traités de façon complémentaire à chaque étape de la formation, en respectant un cadre équilibré, interactif et inventif.”⁶. Travailler en groupe donne “tout son sens à l'apprentissage, permettant à l'élève de partager avec d'autres sa pratique artistique.”⁷. De plus, la F.M. dans l'enseignement artistique “réunit des élèves pratiquant des disciplines diverses [...], et permet de croiser des expériences variées dans tous les champs esthétiques présent au conservatoire”⁸.

Les groupes en conservatoire ont pour vertu de développer des relations entre les élèves. En dehors de leurs cours individuels d'instruments, les cours en groupe permettent aux élèves de se rencontrer, d'apprendre à se connaître, de jouer ensemble et de trouver leur place dans un groupe. Développer un travail collectif avec un but commun, par exemple sur la création d'un projet, permet aux élèves d'apprendre à coopérer, à s'écouter, à créer et à enrichir leur compréhension et expression musicale. Il n'est pas rare de constater qu'il y a des enjeux quand nous travaillons en groupe, et qu'il faut faire face à des problématiques diverses. En effet, la motivation de chacun, les conflits, les désaccords, le manque de cohésion peuvent être des enjeux empêchant le groupe d'avancer ensemble. Il y a donc un équilibre à trouver pour permettre de créer une dynamique de groupe positive pour pouvoir travailler et aller ensemble vers un même objectif.

Néanmoins, comment et pourquoi créer une dynamique de groupe dans l'apprentissage musical ? Comment favoriser l'apprentissage, la motivation et l'épanouissement chez les élèves ? Quels sont les enjeux de chaque individu dans un groupe d'apprentissage musical ?

1.4- Qu'est ce que la dynamique de groupe ?

“L'étude de la dynamique de groupe permet de comprendre les différents rôles des individus dans un groupe. Elle permet aussi de mieux éclaircir l'apparition des rôles, les phénomènes de blocage et de découragement, les attitudes d'agressivité ou de sympathie, ou à l'inverse, les sentiments d'enthousiasme et d'énergie créés dans les groupes.”⁹

⁶ SNOP 2023, Chapitre V - 1.6, <https://www.federation-ffea.fr/medias/download/projet-snop.pdf>

⁷ SNOP 2023, Chapitre V - 1.6, <https://www.federation-ffea.fr/medias/download/projet-snop.pdf>

⁸ SNOP 2023, Chapitre V - 1.8, <https://www.federation-ffea.fr/medias/download/projet-snop.pdf>

⁹ COBO DORADO Karina: *La pédagogie de groupe dans les cours d'instruments de musique*, L'Harmattan, 2016

Le concept de dynamique de groupe est né à l'issue des travaux du psycho-sociologue américain, d'origine allemande, Kurt Lewin. Spécialisé dans la psychologie sociale et dans le comportementalisme, ce dernier propose la théorie de "dynamique de groupe" où il appuie sa réflexion sur l'amélioration de l'efficacité individuelle et sociale par le groupe. La dynamique de groupe englobe les phénomènes, mécanismes, et processus psychiques et sociologiques qui naissent et évoluent au sein des groupes. Elle relève de la psychologie sociale. Il faut comprendre les différents rôles des individus dans un groupe comme les différentes conduites sociales et les différentes influences des individus dans un groupe. La référence ou l'appartenance à un groupe peuvent favoriser certaines attitudes, croyances ou opinions. La dynamique de groupe doit être comprise comme une émulation supplémentaire qui permet à quelque chose de fonctionner grâce à l'analyse des attitudes des individus dans le groupe.

Les critères comme les relations interpersonnelles, c'est à dire qui ont lieu entre les individus, où chaque membre du groupe communique, la démarche d'un but commun ou l'intérêt personnel de chacun devient l'intérêt commun du groupe, les influences réciproques, les interdépendances entre les différents membres du groupe. De plus, la mise en place d'une organisation avec la distribution des rôles et statuts de chacun et la création des valeurs et normes de groupes, sont ce qui permet de parler de dynamique de groupe.

La dynamique des groupes étudie donc les forces qui s'exercent sur les êtres humains, leurs conséquences ainsi que la manière dont les personnalités se développent et se manifestent au sein du groupe.

Kurt Lewin s'est intéressé à l'interdépendance existant entre le "leader" et les membres du groupe et accorde une grande importance aux contextes dans lesquels les individus agissent. Ses expériences ont démontré l'importance des styles de communication des leaders sur le comportement des membres du groupe, mettant en lumière les « injonctions implicites » transmises par les leaders, c'est-à-dire des directives ou attentes non exprimées de manière directe, mais comprise par le groupe. Lewin a ainsi défini trois types de leadership:

-Le leader autocratique (autoritaire), garde pour lui l'objectif final du travail du groupe. Il prend toutes les décisions d'ordre général et distribue toutes les tâches. Il dicte les choses que les individus doivent faire. Il s'adresse individuellement aux membres du groupe et communique uniquement des ordres, sans participer lui-même à la réalisation de la tâche. Il se tient à l'écart du groupe.

-Le leader démocratique, qui explique au groupe l'objectif final à atteindre. Il anime le groupe, fait des propositions et il se voit attribuer les tâches. Les décisions sont prises d'un commun accord avec les membres du groupe.

-Le leader laisser-faire qui indique les tâches à réaliser et répond aux demandes du groupe. Il laisse une totale liberté aux membres du groupe concernant les décisions à prendre et se met en retrait de l'action collective.

Si nous devons suivre les critères de Kurt Lewin, le style du leadership démocratique semble être celui qui se rapproche le plus de celui de l'enseignant de Formation Musicale. Cette posture implique activement les élèves, encourage la participation, et favorise une atmosphère où chacun se sent entendu et respecté pour un apprentissage bénéfique. Guider ses élèves tout en leur permettant d'être autonome, encourage leur participation et leur engagement dans le groupe.

La dynamique de groupe dans l'enseignement de la F.M. va permettre de mieux comprendre les interactions entre les élèves pour créer un environnement collaboratif pour favoriser leur apprentissage. Par ce travail collectif, ayant pour but de développer des compétences individuelles, collectives et musicales, la mise en place d'une cohésion, d'une motivation et d'une autonomie au sein du groupe semble essentielle.

Le groupe dans l'enseignement musical existe, et semble être nécessaire pour développer des compétences sociales et musicales. Cependant, au-delà d'une simple pratique instrumentale, nous pouvons nous demander pourquoi le groupe a un intérêt dans l'apprentissage de la musique ?

II-Le groupe au service de l'apprentissage de la musique

Au-delà d'une simple transmission des connaissances techniques et théoriques, le cours de Formation Musicale a également pour intérêt d'accompagner les élèves musiciens à développer leur sensibilité et leur réflexion musicale. Développer cela demande aux élèves d'apprendre à se forger une opinion, à aiguiser leur sens critique, à développer leur curiosité et leur créativité. Cependant, comment le groupe contribue à encourager ces aspects ? Nous allons aborder divers aspects que nous considérons comme essentiels pour répondre à cette question.

1-La cohésion dans le groupe

Au sens physique, la cohésion se réfère à “la force qui maintient ensemble les molécules d’un corps”. Par métaphore, c’est “la liaison des individus dans un groupe”¹⁰. La cohésion se réfère au lien qui existe entre les membres du groupe, pour travailler ensemble. Dans un groupe de musique, son développement a pour but d’assurer la collaboration et d’établir une dynamique solide entre les membres du groupe pour pouvoir jouer ensemble. Cette cohésion va permettre aux membres du groupe de synchroniser leurs efforts vers des objectifs musicaux communs. Ainsi, prendre le temps de créer et de renforcer le lien entre les individus du groupe va permettre une fluidité des accomplissements par les contributions individuelles de chacun. Cependant, quels sont les aspects qui permettent de parvenir à construire cette cohésion ? Voici différents aspects qui nous semblent favorables pour parvenir à la cohésion de groupe.

1.1-Une communication de qualité

La communication, qui est le fait d’établir une relation avec quelqu’un, va être un facteur essentiel dans la création du lien au sein d’un groupe. Grâce à celle-ci, les membres du groupe interagissent et apprennent à se connaître. Ils sont encouragés à échanger et partager leurs idées pour pouvoir développer leurs compétences, mais aussi résoudre les défis rencontrés lors de leur apprentissage. Les échanges d’expériences, de compétences personnelles et musicales renforcent les connaissances de chacun pour élargir et favoriser la vision musicale du groupe. La communication permet également de définir des objectifs clairs et communs au groupe, afin que chaque membre puisse accomplir ses efforts et contribuer avec leur participation vers une direction collective.

La musique est un phénomène de transmission. C’est un moyen de partager des savoirs, des émotions, ce qui relie les individus entre eux. Pour se faire, une communication de qualité est un aspect fondamental pour que les musiciens puissent s’accorder au mieux et s’assurer d’un bon fonctionnement collectif et relationnel, mais aussi de la qualité du travail artistique. Pour assurer une communication positive entre les membres du groupe, il nous semble que la mise en place d’un environnement de confiance et de respect est essentiel.

¹⁰ MAISONNEUVE Jean: *Les dynamiques de groupes*, Que sais-je ? 2010

1.2-Un climat de confiance

Instaurer un climat de confiance et de respect au sein du groupe, permet à chacun d'y trouver sa place. Le respect, défini comme un "sentiment qui porte à accorder à quelqu'un de la considération en raison de la valeur qu'on lui reconnaît" est essentiel pour favoriser des interactions fluides et créer du lien. Ainsi, les membres peuvent s'exprimer et interagir librement, sans crainte du jugement des autres. Ce climat de confiance au sein du groupe encourage la participation des élèves et facilite les interactions.

Les retours positifs et le soutien mutuel renforcent l'estime de soi des élèves, leur sentiment d'appartenance et leur engagement dans le groupe. Pour parvenir à ce climat, il est nécessaire de mettre en place une organisation de travail favorisant les interactions, et de définir des règles dès le départ avec le groupe.

1.3-Un cadre sécurisant

Développer le respect mutuel, en valorisant les interactions positives, l'écoute et la reconnaissance de chacun, permet d'instaurer un cadre et ainsi d'encourager les élèves à l'adhésion des règles mises en place. Une règle c'est "ce qui est imposé ou adopté comme ligne directrice de conduite"¹¹. C'est une directive qui tempère les interactions et assure que chacun respecte les limites établies. La construction des règles dans un groupe permet de créer un environnement structuré, un cadre de référence déterminant les comportements à adopter et les limites à ne pas franchir. Ce cadre contribue à faciliter la gestion et la dynamique du groupe, favorisant un climat de classe serein, favorable au bon déroulement des séances et de l'apprentissage.

Selon Philippe Meirieu, pour que l'apprentissage fonctionne, il faut dans un premier temps que le groupe le soit: "*L'apprentissage proprement dit, sur des objectifs cognitifs identifiés, suppose un fonctionnement de l'équipe très strictement régulé : l'enseignant doit s'assurer d'abord qu'il existe bien une règle de fonctionnement qui permet à chacun de participer à la tâche commune et que cette règle est respectée*"¹²

Construire des règles ensemble et les communiquer de façon explicite, de manière à ce que chacun les comprenne, permet aux élèves d'adhérer à celles-ci, pour qu'elles soient respectées, et ainsi favoriser la participation, l'engagement, la cohésion. Impliquer le groupe dans la création des

¹¹ Dictionnaire Le Robert

¹² MEIRIEU Philippe: "Pourquoi le travail en groupe des élèves ?", <https://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf>

règles permet de responsabiliser les élèves et de renforcer leur autonomie. Toutefois, il est du rôle de l'enseignant de veiller à ce qu'elles soient applicables, équitables, justes et réalistes.

En établissant une communication ouverte, un cadre respectueux et des règles, l'organisation et les objectifs seront clairs et les attentes comprises, permettant au groupe de pouvoir travailler ensemble. L'importance d'instaurer cela en musique va permettre aux musiciens de jouer ensemble, dans des conditions leur permettant de s'assurer une rigueur et un équilibre pour avancer ensemble. Mais comment parvenir à cette organisation et ces objectifs de travail ?

2-La coopération

La mise en place d'une coopération de groupe, c'est-à-dire l'action de participer à une œuvre commune, permet d'exploiter les compétences individuelles au profit du groupe afin d'avancer ensemble. Selon Sylvain Connac, chercheur en science de l'éducation, la coopération entre les élèves est *“l'ensemble des situations où ils produisent ou apprennent à plusieurs, où ils agissent ensemble”*¹³. Utiliser la coopération est une alternative à l'intervention des enseignants permettant, selon Philippe Meirieu, de *“briser le fonctionnement impositif et abstrait du cours magistral, pour mettre leurs élèves en situation d'agir et d'opérer eux-mêmes leurs propres découvertes”*¹⁴. Pour Philippe Meirieu, le groupe coopératif est une approche favorisant la participation des élèves au sein du groupe. Par des interactions fluides et une communication ouverte, le travail collectif permet au groupe d'enrichir ses compétences musicales et ses apprentissages. Cependant, comment parvenir à cette participation ? Pour cela, il nous semble essentiel de maîtriser certains concepts pour favoriser la coopération dans le groupe.

2.1-L'écoute, l'observation, les interactions et l'entraide

Pour inciter la coopération entre les élèves, l'écoute leur permet de comprendre les besoins, les idées et les points de vues des membres du groupe. Elle aide également à réduire les malentendus et permet de fixer des objectifs communs afin de mieux se coordonner et d'avancer ensemble. Dans un groupe où le climat de confiance règne, l'écoute encourage la participation et renforce la cohésion. Cela renforce les liens entre les membres, crée un sentiment d'appartenance et motive les élèves à s'impliquer dans leurs apprentissages.

¹³ CONNAC Sylvain: “Organiser la coopération entre élèves”, Diversité n°186, 2016

¹⁴ MEIRIEU Philippe: *Apprendre en groupe*, tome I, Lyon, Chronique sociale, 1984

De même, l'observation joue un rôle dans la coopération et l'apprentissage. Elle aide à identifier les forces et les faiblesses de chacun, les signaux non verbaux comme les émotions. Par mimétisme, les élèves peuvent reproduire ou ajuster leur façon de faire en s'appuyant sur l'exemple de leurs camarades, renforçant ainsi leur compréhension des sujets abordés. Ensemble, l'écoute et l'observation facilitent la coopération mais aussi les interactions, permettant une meilleure synchronisation et coordination lors des performances musicales.

Les interactions sociales dans le groupe, qui sont des actions de communication entre plusieurs individus, favorisent la sollicitation mutuelle. Dans un groupe d'apprentissage nous pouvons trouver différents types d'interactions. Les interactions dites *cognitives* qui concernent les connaissances, les échanges d'idées. Ces démarches de sollicitations mutuelles permettent des échanges souvent bénéfiques entre les élèves pour la compréhension des explications données. En raison de la proximité de langage entre les élèves et des termes utilisés, les élèves sont très souvent plus à même de s'expliquer les choses plus facilement pour mieux les comprendre. Ces échanges ne visent pas à prendre la place de l'enseignant, mais à surmonter des difficultés et assimiler des notions en s'aidant. Lev Vygotski, psychologue et pédagogue russe a travaillé sur l'apprentissage social. Selon lui, l'apprentissage est un processus social où l'interaction développe la compréhension et les compétences: "*Nous devenons nous même à travers les autres*"¹⁵. Ce qui est interne et d'abord externe. Nous apprenons des autres pour nous construire. Lev Vygotski a développé la théorie socio-constructiviste, théorie de l'apprentissage qui insiste sur l'importance des interactions sociales dans le développement cognitif. En partageant leurs explications et leurs points de vue, chaque membre contribue à enrichir leurs connaissances et compétences collectives.

Les interactions *socio-affectives* concernent les échanges affectifs dans le climat de classe comme la sympathie, l'empathie ou alors l'antipathie, les tensions interpersonnelles. Comme nous avons pu l'évoquer précédemment, ces interactions sont déterminantes pour le climat et le bon fonctionnement du groupe. Il y a également les interactions *spatio-temporelles* qui concernent la façon dont les élèves se déplacent et interagissent dans l'espace, que nous développerons un peu plus tard dans notre réflexion.

La coopération aspire à résoudre un problème ou une tâche, mais peut également faire naître des désaccords ou des divergences de points de vue. Ces désaccords, appelés psychosociologie "conflits socio-cognitifs", peuvent être considérés comme constructifs. Ils permettent d'élargir les réflexions des individus, de renforcer les compétences sociales et communicationnelles et ainsi de clarifier, concilier, modifier les pensées. Selon Philippe Meirieu : "*Il s'agit de susciter la*

¹⁵ THULLIER Jacques: "Dialectique et Médiation dans la pensée de Vygotski", La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation N°42, 2008

contradiction et l'inter argumentation afin de permettre à chacun de mettre à l'épreuve ses conceptions et de les argumenter"¹⁶.

La coopération, par l'écoute, les observations et les interactions vont engager les élèves à s'entraider vers des objectifs communs, en déployant les capacités de chacun au service du groupe. L'entraide favorise la métacognition, c'est-à-dire la perception qu'à l'élève de ses connaissances, de ses apprentissages et de l'efficacité de ses actions. L'élève, en aidant les autres, déploie des stratégies et prend conscience de ses savoirs.

Il n'est pas rare de constater que les élèves, lors d'un exercice à deux, choisissent de travailler avec une personne avec qui ils se sentent en confiance et les rassurent. Les duos sont souvent formés par un lien d'amitié, ou motivés par un lien d'entraide mutuelle. Les élèves les plus avancés cherchent à aider et d'autres à se sentir soutenus. Dans ces deux cas de figure, l'élève a besoin d'être en sécurité et rassuré pour assurer son apprentissage.

L'entraide est un facteur bénéfique que ce soit pour l'apprentissage du groupe mais également individuel. Valoriser et encourager une dynamique d'entraide et de sollicitation mutuelle va créer un véritable engagement et une participation active renforçant la progression et les compétences musicales de chacun. En musique, coopérer permet aux musiciens d'harmoniser leurs compétences pour créer et ainsi renforcer le plaisir de jouer ensemble.

2.2-La participation active

Par le développement de la cohésion, encourageant un climat de classe de confiance, et de la coopération, la création d'une dynamique stable et positive va engager les élèves à participer activement en étant acteur de leur apprentissage. L'engagement individuel de l'élève au sein du groupe va contribuer à développer l'apprentissage de tous par la prise en compte d'initiatives, l'expression des idées, les différentes compétences de chacun amenant à des résultats renforçant les compétences du groupe. Par une participation active, les élèves ne sont pas simplement récepteurs d'informations, mais acteurs de leur apprentissage. Responsabiliser les élèves et les inciter à explorer par eux même renforce leur intérêt et leur engagement. En leur donnant des rôles précis, ils prennent conscience de l'importance de leurs actions, comprennent et s'impliquent dans leur apprentissage. Assigner des responsabilités peut se faire de façon simple comme, par exemple, demander à un élève de corriger une dictée au tableau, ou bien de lancer un départ ou alors de trouver une nuance pour démarrer une lecture de notes collective. Inclure les élèves dans un projet est également un moyen de contribuer à leur participation leur permettant de développer des vertus

¹⁶ MEIRIEU Philippe: "Pourquoi le travail en groupe des élèves ?", <https://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf>

artistiques comme la patience, la capacité à faire des compromis. De plus, faciliter l'appropriation de l'espace pour les élèves, en leur donnant l'accès aux outils, et en les impliquant dans l'installation et le rangement du matériel, les engage dans l'organisation et le bon déroulement des séances. Responsabiliser les élèves, par cette participation active, augmente la coopération et la cohésion du groupe et favorise également leur motivation et leur autonomie de musicien.

2.3- La motivation

La motivation des élèves est essentielle pour construire une dynamique de groupe efficace. C'est ce qui motive un acte, un comportement et crée chez quelqu'un les conditions qui le pousse à agir, faire qu'il éprouve de bonnes raisons pour agir.

Il existe deux sortes de motivations: la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. La motivation intrinsèque est une attitude intéressée, qui s'explique par nos désirs internes. Cette motivation n'est pas imposée. La motivation extrinsèque renvoie à la pratique d'une activité effectuée non pour le plaisir, mais pour des motifs externes.

Le groupe musical favorise la motivation intrinsèque. Selon Arlette Biget *"L'apprentissage est avant tout une expérience collective où chaque élève apporte sa pierre à l'édifice commun."*¹⁷. Appartenir à un groupe renforce la contribution personnelle pour parvenir à des objectifs communs et partager des moments musicaux. Les expériences partagées donnent du sens à leur apprentissage, renforcent l'engagement des élèves, favorisant ainsi une motivation propice pour une bonne dynamique de groupe. Selon Luc Bouhaben, enseignant de percussions au CRC de Longvic et de F.M. jazz au CRR de Dijon, pour susciter cette motivation "Il faut créer un intérêt à ce que les élèves viennent". L'enseignant a ainsi pour rôle de relier les contenus pédagogiques à des expériences concrètes, pertinentes et surtout musicales, permettant de mettre en place un cadre motivant, c'est-à-dire en offrant la possibilité au groupe de ne pas être passif et en laissant les élèves se sentir responsable dans leur réussite. Cela va favoriser l'enthousiasme et l'envie de progresser. Valoriser et encourager les efforts et les réussites va renforcer le sentiment de confiance des élèves et permettre de trouver et garder cette motivation.

¹⁷ BIGET Arlette: *La pédagogie de groupe dans l'enseignement instrumental*, Éditions Cité de la musique Philharmonie de Paris, La rue musicale, 1998

2.4-Pour une autonomie, une émancipation et une expression de soi

“Le groupe devient un lieu où les relations entre les personnes fonctionnent de telle manière qu’elles permettent, par confrontation, de dégager un concept, d’améliorer un travail individuel, de prendre conscience de phénomènes complexes, etc.”¹⁸. La construction d’un groupe solide soutient l’individu dans son apprentissage et favorise son émancipation pour l’emmener vers une autonomie qui permet d’agir librement. À travers la collaboration et les interactions avec les membres du groupe, l’élève développe des compétences, prend conscience de ses capacités et acquiert une meilleure maîtrise de ses savoir-faire. Le groupe contribue à l’apprentissage et l’autonomie individuelle. L’autonomie du musicien c’est la faculté de maîtriser sa technique, de savoir organiser son travail et de prendre des initiatives. C’est également de développer l’expression de soi c'est-à-dire la façon qu’a le musicien à exprimer et transmettre ses émotions, ses pensées et ses expériences musicales.

Impliquer l’élève dans un projet est un moyen efficace de lui faire prendre conscience de son autonomie. L’élève au service d’un projet va agir, se poser des questions, va coopérer, va se confronter à des problèmes. En participant activement à la création d’un projet, il développe son sens artistique en créant, inventant et expérimentant. La création c’est l’action de faire, d’organiser quelque chose qui n’existait pas encore¹⁹. Par cela, il contribue à la création artistique et devient acteur au service de l’art. Cette démarche fait naître des idées nouvelles mais permet surtout de comprendre, de s’épanouir, de partager et de transmettre. Jean Piaget disait “*comprendre, c’est inventer, ou reconstruire par réinvention*”. Pour lui, la véritable compréhension se fait activement et non passivement. Reformuler les connaissances à travers des créations, en cherchant et explorant, favorise le savoir faire et l’apprentissage. Ce travail de création forme le musicien-artiste, c'est-à-dire le musicien qui pratique l’art et se voue à l’expression du beau.

3- Retour d’expérimentation

Pour comprendre comment la dynamique d’un groupe peut favoriser l’apprentissage, nous avons tenté de développer ce concept avec un groupe de Formation Musicale du Conservatoire de Longvic. Nous avons souhaité mettre en place un projet de création, mobilisant les connaissances théoriques et techniques des élèves, tout en reliant cela directement à la pratique de leur instrument. Ce projet avait pour but de découvrir et d’acquérir de nouveaux aspects tout en faisant appel à leurs réflexions musicales et à leurs points de vue de musiciens.

¹⁸ MEIRIEU Philippe: “Pourquoi le travail en groupe des élèves ?”, <https://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf>

¹⁹ Dictionnaire Le Robert

L'expérimentation que nous avons menée s'est faite avec un groupe d'élèves de niveau de fin de deuxième cycle, terminant leur cursus de Formation Musicale. Les huit membres de ce groupe avaient entre 13 et 15 ans.

3.1- Description du groupe

Nous n'avions jamais travaillé avec ce groupe auparavant, et tous les élèves ne se connaissaient pas. Cependant, certaines relations existaient déjà, que ce soit par des liens familiaux, des fréquentations au collège ou des cours partagés au Conservatoire. À première vue, nous pouvions décrire ce groupe comme calme et réservé, avec certains élèves un petit peu distants, qui ne montraient pas une grande motivation. Dès la première séance, nous avons fait un point sur les notions acquises depuis le début de leur formation, mais aussi sur leurs attentes et les compétences sur lesquelles ces derniers souhaitaient progresser avant la fin de leur cursus. En discutant avec eux, leurs principaux objectifs étaient de pouvoir mieux comprendre et déchiffrer leurs partitions mais aussi de découvrir de nouvelles musiques et d'arriver à les reproduire. Après de nombreux échanges et la mise en place d'objectifs clairs, nous avons décidé ensemble de mettre en place un projet ayant pour but de regrouper un maximum leurs compétences instrumentales, connaissances musicales, pour ainsi conclure leur cycle de F.M. . La préparation de ce projet a duré cinq mois avec une fréquence d'une séance d'une heure et demie par semaine. Les cinq mois qui ont précédé le projet ont permis d'apprendre au groupe à se connaître et à travailler ensemble. Cela a permis de revoir et d'apprendre de nouvelles notions, de surmonter des difficultés et des manques de compréhension sur certains aspects, avant la mise en place du projet. En tant qu'enseignante, cela nous a également permis de voir les compétences et les savoirs des élèves, pour pouvoir adapter nos séances de cours pour ce futur projet. De plus, durant ces cinq premiers mois, la mise en place d'exercices favorisant la coordination et l'écoute ont permis de créer une première cohésion du groupe, qui cependant restait tout de même discrète.

3.2- Description et analyse du projet

Le projet des élèves consistait à créer un ciné-concert pour accompagner un court métrage de dix minutes. Leur objectif était de mettre en musique les images du film, en choisissant des morceaux adaptés pour décrire les émotions de ce court métrage tout en intégrant un maximum de leurs connaissances musicales dans ce projet. De plus, un autre défi était de parvenir à jouer ensemble sans que les élèves soient dirigés, pour favoriser une autonomie complète et développer au maximum l'écoute collective.

ETAPE 1: Le répertoire

La première étape du projet a été de sélectionner des musiques en fonction des images, des émotions et des atmosphères véhiculées dans le court métrage.

Analyse: Ce premier travail a nécessité de prendre des décisions concernant le choix des musiques en fonction des images. Ce travail de coopération a permis à chacun d'exprimer ses idées, d'échanger et de partager des connaissances sur du répertoire. En écoutant ces échanges nous avons pu constater que les goûts musicaux de chacun étaient différents, mais cependant, en discutant, des compromis ont été fait et des décisions ont été prises ensemble sans complications. À ce moment, nous avons pu observer deux catégories d'élèves: les élèves qui étaient sources de propositions et les élèves plutôt "suiveurs", qui donnaient très peu d'indications et qui n'osaient pas forcément donner leurs avis.

ETAPE 2: Les arrangements

Les morceaux que les élèves ont choisi ont par la suite été arrangés pour la formation du groupe : 2 pianos, 2 percussions, 2 flûtes traversières, 1 flûte à bec et 1 trombone. En tant qu'enseignante, nous nous occupons de trouver les partitions. Lors de nos séances nous avons travaillé les musiques de différentes façons, que ce soit directement avec la partition pour travailler des aspects théoriques, rythmiques ou alors par l'écoute, pour arriver à les entendre, les comprendre et les reproduire. Ces différentes façons de travailler ont permis aux élèves de s'approprier la musique et de prendre des décisions pour les arrangements concernant les répartitions des voix, le choix des nuances, les tempos, etc ...et ainsi pouvoir les jouer ensemble. Déchiffrage, travail d'écoute de différentes versions des musiques, échanges et débats sur les choix et les préférences musicales, cette coopération a permis de créer une bande sonore cohérente avec les images. Les arrangements ont également été faits en fonction des compétences de chacun et ajustés de manière à ce que chacun se sente impliqué et satisfait du résultat final.

Analyse: Leurs différentes compétences et connaissances ont permis de travailler énormément de paramètres techniques et pratiques. Les répartitions des différentes voix à jouer se sont faites de façon équitable et de manière à ce que personne ne soit en difficulté. Les caractères de chacun se sont de plus en plus affirmés que ce soit dans leurs réflexions musicales ou dans leurs façons d'interagir et de communiquer dans le groupe. Il y avait, au fur et à mesure des séances, une véritable argumentation sur certains choix musicaux et une cohésion de groupe de plus en plus forte. Une autonomie des élèves a très vite été installée, que ce soit sur la mise en place de la salle,

du déchiffrage de partitions mais également de leur capacité à réagir et à trouver des solutions en cas de dysfonctionnements.

ETAPE 3: La mise en place avec les images

Cette mise en place s'est faite en même temps que le travail d'arrangement. Cela consistait à trouver des points de repères des départs des morceaux, de trouver les bons tempos de départ pour que la musique puisse coïncider avec les images.

Analyse: L'écoute collective n'a pas été évidente au début mais était nécessaire pour pouvoir jouer ensemble. Les élèves se sont rendu compte de l'importance de la disposition de chacun pour pouvoir se regarder, s'écouter et communiquer facilement mais aussi se synchroniser pour travailler et jouer ensemble. Les interactions ont permis de trouver des solutions et d'évoluer sur cet aspect. En répartissant les rôles, les élèves savaient exactement qui devait guider à chaque étape du film.

ETAPE 4: Restitution du projet

Suite à quelques imprévus et du retard accumulé, le projet a failli ne pas aboutir. Cependant, la conclusion du projet s'est tout de même faite lors d'une représentation publique.

Analyse: Les semaines qui ont précédé la restitution ont été semées d'embûches. Les élèves ont affronté ensemble des défis et des échecs, cherchant collectivement des solutions pour surmonter certains obstacles. De plus, de nombreuses absences et retards ont ralenti le projet. Cependant, grâce à leurs efforts et leur motivation, les élèves ont su mener ce projet à bout. Cette envie de partager leur travail et leur création auprès de leurs proches a été une source de motivation.

Suite à la restitution de ce projet, il nous semblait intéressant d'interroger quelques élèves, afin d'avoir leurs points de vue sur ce que le groupe et le projet leur ont apporté pour leur apprentissage et leur vie de musicien.

Retour des élèves:

Élève G. : "Ce projet m'a permis de m'améliorer en tant que pianiste. La solidarité dans le groupe m'a aidé dans mon apprentissage et m'a motivé. J'aimerais refaire un projet de ce genre."

Élève L. : "Ce projet m'a obligé à avoir une grande coordination avec les autres membres du groupe. J'ai aussi eu le plaisir de partager un projet commun avec d'autres personnes. Le groupe a

été un facteur positif car chaque membre du groupe a apporté des idées pour construire le projet. J'ai bien envie de refaire ce genre de projet avec un autre film et de composer dessus."

Élève E. : "Ça m'a appris à jouer collectivement. Je savais déjà un peu, mais là, c'était différent. Après, on connaissait les morceaux par cœur. Et quand on connaît l'ordre des morceaux, on sait quand les autres doivent partir, et ça va tout seul. Ce projet a été positif pour moi, car le groupe était sympa. Il y avait une bonne diversité d'instruments. Le fait que ce soit un dessin animé, c'était plus amusant."

Élève P. : "Dans ce projet, on apprenait à jouer ensemble, à s'écouter et à coopérer. Il y avait une bonne ambiance dans le groupe, on pouvait rigoler et apprendre en même temps de nouvelles choses. On apprenait des choses sur les instruments de musique des autres personnes du groupe. J'aimerais bien refaire un projet comme ça, car il y avait une bonne ambiance dans le groupe."

Élève T. : "Ce projet m'a apporté une première expérience de création d'un spectacle de A à Z et une expérience supplémentaire de concert. Faire ce projet en groupe nous a permis de penser à des idées auxquelles on n'aurait pas forcément pensé seuls. On a pu découvrir et travailler avec de nouveaux instruments et comprendre comment fonctionnait un logiciel pour créer des partitions. Ça m'a beaucoup plu et je souhaite refaire d'autres projets comme ça."

Élève N. : "Grâce à ce projet, je vais pouvoir maintenant en créer moi-même ou avec mes frères par exemple. On avait déjà essayé de faire des ciné-concerts ou des morceaux ensemble, mais maintenant on va pouvoir réessayer, car ça nous a donné une méthode et plein d'idées. Ça m'a aussi permis de jouer d'autres styles de musique et surtout d'apprendre à jouer avec les autres, ce qui me servira pour mon groupe de musique actuel par exemple. J'ai aussi vu pour la première fois comment on construisait une partition avec un logiciel, et ça me donne envie de faire plein de choses: essayer de créer et d'écrire des morceaux. Le travail en groupe a été un facteur positif ! C'était très sympa. On a pu chacun apporter plein d'idées pour avoir à la fin un beau résultat. Le fait que chacun joue d'un instrument différent c'est top, jamais en dehors de la F.M. je n'aurais eu l'occasion de jouer avec des percussions ou un trombone. Le fait de réfléchir ensemble au projet (avec ton aide bien sûr), ça permet de se rendre compte qu'on peut faire plein de choses ensemble. Ça donne envie de refaire des projets, avec ce groupe ou avec d'autres, et de pousser les choses encore plus loin."

Retour d'un parent d'élèves:

Marion E., parent d'élèves, a également souhaité nous faire un retour sur ce qu'elle a pu observer concernant la motivation de ses fils et sur leur implication dans le cours de F.M. .

“Mes garçons (P. et E. , 13 ans l'année dernière) ne parlent pas trop de ce qu'ils font, en général, ils ne sont pas très bavards. Durant toutes ces années précédentes, ils participaient aux cours de F.M. car c'était obligatoire et y allaient généralement en traînant des pieds. Aussi, je n'ai pas trop compris quand, en proposant à P. de rattraper un cours de flûte traversière sur son temps de cours de F.M. , il m'a dit "Ah non, surtout pas , on est en plein projet !". Projet de quoi ? Ça, je n'ai pas pu le savoir avant la restitution finale. Il y a eu une autre occasion où ils étaient déçus: "Il y avait trop d'absents, on n'a pas pu avancer aujourd'hui dans le projet ! Et il faut se dépêcher". Bref, pour la première fois depuis des années, il y avait quelque chose qui leur tenait vraiment à coeur, en F.M. Je précise aussi qu'il n'y a pas eu de commentaires négatifs sur les cours de F.M. depuis le début d'année, ce qui est un très bon signe avec ces deux là ! Pour la restitution finale, les ados étaient complices et motivés. J'ai mieux compris en voyant cette restitution que ce n'était pas un concert ordinaire (non, je n'avais jamais vu quelque chose comme ça en 9 ans de fréquentation du Conservatoire). Un dessin animé, accompagné musicalement, par les jeunes. Des départs et enchaînements dignes de professionnels (ou presque ! Est-ce que la mère est très objective ?) musique adaptée aux images. Génial !”

Conclusion de l'expérimentation

La construction de la dynamique de ce groupe de fin de Cycle II s'est faite progressivement en début d'année, mais a surtout été renforcée par la mise en place de ce projet. Lors des prémices du projet, nous avons observé une cohésion discrète, marquée par des interactions limitées, une participation inégale ainsi qu'un enthousiasme et une motivation variés parmi les élèves. Cette cohésion s'est ensuite renforcée au fil des semaines. Les élèves les plus discrets ont commencé à se révéler, participant et devenant sources de propositions. Au fil des mois, les interactions sont passées de timides à enthousiastes, avec un véritable travail coopératif où chacun apportait sa contribution pour enrichir le projet. Chaque élève a pu mettre “sa pierre à l'édifice”, tout en évoluant dans son apprentissage, sa créativité et son autonomie. Grâce à des objectifs clairs et un temps limité, l'engagement des élèves a généré un groupe volontaire souhaitant réussir à aboutir ce projet. Les défis, comme les absences fréquentes de plusieurs personnes, ont permis aux élèves de comprendre l'importance de la contribution de chacun pour avancer et construire quelque chose

ensemble. Ce projet a renforcé les compétences sociales des élèves mais a également développé leur capacité à mettre en avant des réflexions musicales pour jouer ensemble.

Le rôle de l'enseignant dans ce projet a été de favoriser un environnement coopératif et une cohésion de groupe, essentiels au bon déroulement du travail. En mettant en place des méthodes pédagogiques valorisant la communication et les interactions, nous avons permis aux élèves de progresser vers les objectifs fixés. Grâce à un accompagnement adapté, les élèves ont rapidement gagné en autonomie. Bien sûr, nous étions présents pour répondre à leurs besoins techniques et théoriques, mais leur participation active a été le véritable moteur de ce projet. Peu à peu, le groupe a su développer une autonomie, à la fois collective et individuelle, dans leur travail.

Il nous semble que la création d'un projet commun est un facteur propice pour l'apprentissage, mais qu'il permet surtout aux élèves de se révéler et de s'accomplir en tant que musiciens artistes. Le retour de Marion E. nous confirme que l'engagement des élèves dans un projet de groupe renforce l'implication et la motivation. Malgré le fait que ses fils communiquent peu, ils ont su s'exprimer musicalement, être "complices et motivés", partager et transmettre grâce à ce projet collectif. De plus, les retours des élèves nous montrent à quel point la dynamique du groupe a contribué à leur évolution musicale et sociale.

III-Le rôle de l'enseignant

1-Gestion du groupe

Nous avons pu voir au préalable que la cohésion, les interactions et la coopération sont des facteurs essentiels pour créer une dynamique de groupe. Même si les élèves sont les principaux acteurs de cette dynamique de groupe, l'enseignant a un rôle important concernant la gestion du groupe.

Tout d'abord c'est à lui d'inciter la cohésion et de s'assurer et de veiller que les élèves aient leur place au sein du groupe. De plus, en créant un environnement motivant propice à l'apprentissage, s'assurant de la participation de chacun, l'enseignant va accompagner le groupe vers un but commun. L'enseignant a également pour rôle de guider les élèves, de s'assurer du bon déroulement des séances et du bon apprentissage de chacun. Cependant comment assurer tout cela ?

1.1-L'organisation de l'espace du groupe

L'enseignant conçoit et organise les séances de manière à favoriser cette dynamique de groupe. Pour cela, l'aménagement de l'espace va avoir un impact direct sur la cohésion et la manière dont les élèves vont interagir. Son rôle consiste à chercher des dispositions de travail favorisant la communication et l'interaction au sein de la classe. Par exemple, la parole ne se diffuse pas de la même façon lorsque des élèves sont assis en "rang d'oignon" par rapport à une disposition en carré ou en U. En effet, avec une disposition en carré ou en cercle, les élèves peuvent se voir, échanger des regards, communiquer facilement, favorisant la circulation des informations. À l'inverse, les rangées linéaires limitent ces échanges et peuvent permettre à certains élèves de s'éloigner du groupe.

Selon Jean Maisonneuve, *"On conçoit notamment qu'un groupe réduit dont tous les membres sont placés de façon à pouvoir interagir aisément (quelques personnes autour d'une table ronde) et qui ont en commun de nombreuses caractéristiques (d'âges, de sexe, de profession ou d'idéologie) communiqueront plus rapidement et plus intensivement que les participants d'une réunion nombreuse et disparate"*²⁰. Aménager l'espace encourage les élèves à se l'approprier, et à s'y sentir bien. De plus, l'accessibilité des outils et du matériel implique le groupe dans l'organisation, facilitant ainsi leur participation active. Cet investissement renforce leur sentiment d'appartenance au groupe, développe leur autonomie, ce qui favorise leur apprentissage. Une organisation réfléchie et fluide, impliquant les élèves, permet de gagner du temps et de l'énergie, améliorant le déroulement des séances. L'aménagement et l'organisation influent sur le climat de classe, l'investissement, la motivation, l'autonomie et la cohésion des élèves, pour une dynamique de groupe et la progression de l'apprentissage.

1.2-Connaître son groupe

L'enseignant fait partie du groupe, et donc de la cohésion de celui-ci. Enseigner à un groupe demande dans un premier temps de le connaître, mais surtout de comprendre chaque élève de façon individuelle. Connaître l'âge, les aptitudes, les compétences et les savoirs divers des élèves va permettre de comprendre l'hétérogénéité du groupe. Par cela, l'enseignant pourra adapter et ajuster ses méthodes pédagogiques en fonction du groupe et des objectifs fixés, afin de créer une dynamique propice pour leur apprentissage.

Il n'est pas rare de constater que tous les élèves ne partent pas avec les mêmes conditions, quelles soient familiales, socio-économiques, culturelles ou cognitives. Pierre Bourdieu, sociologue,

²⁰ MAISONNEUVE Jean: *Les dynamiques de groupes*, Que sais-je ? 2010

explore comment les différences de capital culturel, c'est-à-dire l'ensemble des ressources culturelles d'une personne, contribuent aux inégalités sociales. Dans un groupe d'apprentissage, ces inégalités peuvent s'identifier entre un élève qui vient d'un milieu favorisé, possédant un capital culturel plus élevé qu'un élève venant d'un milieu défavorisé. Il peut donc y avoir des disparités dans les connaissances, la participation et les réussites dans un groupe d'élèves. L'enseignant doit veiller à trouver un équilibre entre chacun en créant un climat de confiance et de respect où tous les élèves se sentent valorisés pour garantir la réussite et l'épanouissement de chacun.

1.3-L'adaptabilité de l'enseignant

Comme nous avons pu le voir au préalable, selon Philippe Meirieu il y a deux conceptions d'enseignement. Le collectif frontal, où l'enseignant détient le savoir et la relation binaire, où l'apprenant est au centre du processus d'apprentissage. Rendre ses élèves le plus autonome possible est un des rôles de l'enseignant, afin qu'ils puissent un jour ne plus avoir besoin d'aide. Pour cela, s'adapter au groupe, en prenant en compte son hétérogénéité, permet de répondre aux besoins de chacun. L'enseignant va mettre en œuvre des méthodes pédagogiques, en fonction du groupe, pour arriver à un but commun.

L'enseignant, en diversifiant son enseignement, par exemple pour aborder une notion rythmique, va constater les méthodes qui sont le plus adaptées pour ses élèves et ainsi construire son cours en fonction des besoins du groupe. En diversifiant et adaptant les supports et les méthodes, qu'ils soient oraux ou écrits, l'enseignant aide à nourrir l'intérêt et la compréhension des élèves et leur permet de trouver une approche qui leur convient afin de retenir et d'acquérir les notions.

1.4-La prise en compte des niveaux par l'enseignant

Chaque élève est unique et des disparités au sein d'un groupe sont très souvent perceptibles. Travailler en groupe demande à l'enseignant de prendre en compte et de s'adapter aux différents niveaux des élèves. Différencier son enseignement, pour résoudre certaines difficultés d'un élève, demande d'adopter des stratégies pour que chaque membre du groupe puisse développer ses compétences et avancer avec les autres. *"Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité."*²¹. Chaque élève a ses forces et ses faiblesses. Philippe Meirieu nous évoque ici l'importance de se soucier des besoins individuels tout en les conciliant avec les

²¹ MEIRIEU Philippe: "Enseigner, scénario pour un métier nouveau", Recherche & Formation n°8, 1990

exigences du groupe et de ses objectifs. Lors de nos entretiens avec Nancy Hézard, enseignante de F.M. au CRR de Dijon, et Luc Bouhaben, enseignant de percussions au CRC de Longvic, et de F.M. jazz au CRR de Dijon, nous avons évoqué cette question de l'individuel dans le collectif. Selon eux, cette part d'individuel dans le collectif ne doit durer que quelques minutes (pas plus de trois / quatre minutes) afin de ne pas oublier le reste du groupe, qui risque de décrocher du cours. Pour ne pas délaisser un élève en difficulté, ou à l'inverse s'attarder sur cet élève qui a besoin d'aide et délaisser le groupe, répartir des tâches et des rôles en fonction des compétences et des différences des élèves va contribuer pour chacun de poursuivre son apprentissage. Impliquer les élèves de manière constructive dans le groupe, en fonction de leurs compétences, va les inciter à écouter et observer les autres et ainsi améliorer la compréhension des notions grâce à l'aide collective.

Surmonter ces différences de niveaux peut également se résoudre en favorisant des pairs, c'est-à-dire que les élèves plus avancés vont travailler avec ceux qui sont plus en difficultés. Cette situation permet souvent aux élèves qui sont le plus en difficulté d'oser ou bien alors de favoriser l'expression de ceux qui ne communiquent pas facilement. Afin de pouvoir guider ses élèves vers les objectifs fixés, l'enseignant se voit souvent réadapter ses séances pour l'acquisition des notions afin de répondre aux besoins du groupe et veiller à son équilibre.

2-L'attitude et la posture de l'enseignant dans le groupe

Comme nous l'avons évoqué précédemment, instaurer un climat de confiance et de respect est essentiel pour favoriser une dynamique de groupe. La posture et l'attitude de l'enseignant vont avoir un rôle important pour développer un cadre favorable et cette énergie de groupe. En effet, sa façon de se positionner, de communiquer et d'interagir avec les élèves va avoir un impact sur l'ambiance de travail. Lors de notre entretien nous avons évoqué cet aspect de l'attitude de l'enseignant avec le groupe. Nancy Hézard, enseignante de F.M. au CRR de Dijon, nous a parlé de l'impact de "l'effet miroir" que l'enseignant a sur les élèves.

Giacomo Rizzolatti est à l'origine de nombreuses découvertes en neurosciences. D'après ses recherches sur les neurones miroirs, ces neurones du cerveau s'activent aussi bien lorsqu'un individu exécute une action ou lorsqu'il observe un autre individu. De nombreux chercheurs ont supposé que les neurones miroirs jouent un rôle important sur la capacité à percevoir et reconnaître les émotions. Le système miroir des émotions permettrait de reproduire dans notre cerveau l'état émotionnel des autres et ainsi faciliter une meilleure identification des émotions éprouvées par ceux qui nous entourent. Une étude sur le système miroir montre que les mêmes circuits neuronaux contrôlent l'action et les réactions émotionnelles, que nous vivions l'émotion, que nous réalisons

l'action ou que nous en soyons simplement témoin. Ainsi, nous ressentons et comprenons ce que font les autres.

Par cette théorie, cela signifie que les élèves sont influencés par le comportement, l'attitude et les émotions des membres du groupe, et donc de l'enseignant. Un enseignant encourageant, accueillant et attentif, va mettre les élèves en confiance. La confiance c'est l'assurance d'une personne qui se fie à quelqu'un ou quelque chose. La manifestation de la confiance, du respect et d'une attitude ouverte va inconsciemment inciter les élèves à refléter ces qualités et va avoir un impact sur leur façon d'agir dans le groupe. Favoriser une attitude où le dialogue est ouvert, va permettre aux élèves d'oser interagir et poser des questions afin d'avancer socialement et musicalement.

2.1-L'importance de la communication non verbale

La manière dont l'enseignant se positionne et communique avec le groupe a un impact sur l'attention des élèves. Un enseignant qui se déplace auprès des élèves, ou alors qui se positionne assis avec le groupe, va adopter une attitude montrant l'engagement et l'intérêt qu'il a pour aider les élèves, ce qui va avoir un impact sur l'attention du groupe, comme la façon dont il va s'exprimer et interagir avec le groupe. Si la communication verbale est nécessaire pour des interactions riches et variées, l'utilisation de la communication non verbale, qui est l'ensemble du langage corporel, semble essentielle.

Albert Mehrabian, psychologue, a travaillé sur la psychologie de la communication et sur l'importance de la communication non verbale. Ce dernier a développé la règle des 7-38-55 selon laquelle 7% de la communication est verbale (par les mots) , 38% est vocale (par l'intonation et le son de la voix) et 55% de la communication est visuelle (expression du visage et du langage corporelle). Ces trois types de communication ont un impact dans la façon d'interagir, mais en vue de ses recherches, la communication non verbale semble alors non négligeable.

En s'appropriant ce langage, l'enseignant transmet des messages sans avoir recours à la parole, par des gestes et des regards, ce qui renforce sa présence auprès des élèves. Ces expressions clarifient les intentions et peuvent encourager, corriger ou rassurer, montrant que l'enseignant veille au bon fonctionnement du groupe. Cet outil permet d'établir une connexion de confiance, d'empathie et d'engagement avec le groupe. Adopter une posture ouverte va faciliter les interactions et encourager la participation des élèves.

La communication non verbale est particulièrement importante en musique. En l'utilisant, les élèves apprennent à comprendre à suivre les gestes et les émotions, ce qui peut être nécessaire pour, par exemple, suivre un chef d'orchestre ou tout simplement jouer en ensemble. En l'observant

et en se l'appropriant, ils seront capables de la reproduire et de s'en servir pour, par exemple, lancer le départ d'un morceau.

2.2- La gestion des conflits

Des conflits dans un groupe peuvent avoir lieu. Ce sont des rencontres d'éléments, de sentiments contraires, qui s'opposent. Dans le collectif, ils peuvent survenir pour diverses raisons: des divergences d'opinions, des désaccords, des différences de niveaux de compétences, d'un manque de communication, ou alors des tensions interpersonnelles. L'enseignant doit être attentif à ces tensions. Instaurer un cadre sécurisant, comme nous l'avons évoqué précédemment, est une prévention et une anticipation de ces situations conflictuelles. Cependant, ces conflits ne sont pas inévitables et peuvent survenir. Si un conflit se présente, l'enseignant doit adopter un rôle de médiateur objectif et juste en écoutant et identifiant la source du problème pour le résoudre rapidement. L'usage de l'autorité de la part de l'enseignant est nécessaire si les limites des règles et du cadre sont dépassées. Il n'est pas rare de constater que le mot "autorité" est souvent vu comme une contrainte et est parfois confondu avec l'attitude autoritaire, considérée très souvent comme rigide et injuste. Cependant, si nous en revenons à la définition officielle, l'autorité c'est le droit de commander, le pouvoir d'imposer l'obéissance. Selon le pédagogue Bruno Robbes, "*La première des fonctions de l'autorité pour un enseignant serait de garantir la protection et la sécurité pour le bien de tous.*"²². En somme, l'autorité est nécessaire pour garantir un cadre structuré et juste, indispensable à une gestion efficace des conflits et donc au bon fonctionnement du groupe. Pour cela, la communication aide à désamorcer les tensions et à trouver des solutions. Cependant, elle doit être constructive, c'est-à-dire exercée avec empathie, respect et dans une perspective éducative. L'enseignant doit veiller à la qualité des relations sociales pour permettre une bonne dynamique de groupe.

3-Impliquer les élèves : un atout pour l'enseignant

Construire une dynamique de groupe nécessite une coordination des élèves, une gestion des interactions entre tous, et une adaptation à cette cohésion, qui demande du temps pour sa mise en place. En effet, impliquer les élèves dans leur apprentissage demande une organisation qui dans un premier temps peut faire ralentir le processus d'apprentissage des savoirs des membres du groupe.

²² ROBBES Bruno: *L'autorité enseignante - Approche clinique*, Champ Social Éditions, Nîmes, 2016

Cependant, par son installation l'enseignant pourra utiliser des méthodes pédagogiques propices facilitant le travail de groupe.

Il nous semble que la dynamique de groupe ajoute une dimension différente à l'apprentissage et que cette approche est en réalité une façon de rendre les élèves encore plus curieux, volontaires et épanouis dans leur apprentissage, pour arriver à un même but : Jouer de la musique. Comprendre des concepts n'est pas suffisant pour les élèves et il est essentiel de prendre le temps de pouvoir les appliquer. Benjamin Franklin disait, *“Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends”*. En prenant le temps d'accompagner et d'impliquer les élèves en les rendant acteurs, ils prendront conscience de leurs responsabilités dans leur processus d'apprentissage. Utiliser ces différents aspects comme les interactions, la coopération, la participation active, etc... requiert une préparation minutieuse et une régulation précise qui demande à l'enseignant d'être à l'aise avec ce principe afin de s'en servir correctement et judicieusement.

Construire une dynamique de groupe présente de nombreux avantages pour l'apprentissage des élèves, mais apporte-t-elle également quelque chose à l'enseignant ? Du point de vue de l'enseignant, la dynamique de groupe permet de voir des élèves engagés et motivés, ce qui est dans un premier temps gratifiant et motivant pour lui. Par cet engagement des élèves, le partage devient plus fort, et cela donne également un sens à l'engagement professionnel de l'enseignant. C'est ici que l'intérêt de construire une dynamique de groupe pour l'enseignant devient crucial. En apprenant à connaître et à comprendre ses groupes, ce dernier peut trouver des méthodes pédagogiques adaptées pour les impliquer dans leur apprentissage pour former des musiciens épanouis.

CONCLUSION

La rédaction de ce mémoire, par ces recherches, ces entretiens et ces expérimentations, a été un véritable enrichissement personnel et pédagogique. **La gestion** du groupe dans l'apprentissage musical est un aspect que nous percevions assez intuitivement, mais que nous n'avions jamais analysé avec autant de précision. La dynamique de groupe est un processus à la fois complexe et essentiel, et cette analyse nous a permis de mieux comprendre les enjeux relationnels ainsi que les mécanismes pédagogiques qui permettent le fonctionnement d'un groupe. Une dynamique de groupe bien structurée, transforme non seulement l'engagement des élèves dans leur apprentissage musical, mais renforce également leur motivation, leur créativité, leur autonomie pour une meilleure émancipation des musiciens. Elle permet également à ses membres de créer du lien, dans un cadre bienveillant propice aux interactions et à la coopération, suscitant l'émulation collective.

Ce travail d'analyse et de recherche nous a incités à réfléchir aux origines de la musique de groupe, qui semble avoir toujours existé au sein des sociétés. Elle est à la fois une forme d'expression de soi, mais aussi source de rassemblement et de plaisir, que ce soit lors de fêtes, au sein de communautés culturelles, nationales ou spirituelles. Cet aspect de rassemblement, nous a fait prendre conscience de l'importance de développer la cohésion et les interactions entre les membres du groupe, non seulement pour favoriser leur apprentissage mais aussi pour renforcer leur cohésion artistique et sociale. La musique étant un facteur de cohésion, il serait intéressant d'examiner comment les compétences sociales et musicales développées au sein d'un groupe, peuvent influencer la vie quotidienne des élèves dans d'autres contextes non musicaux, et plus précisément le rôle et l'influence qu'ils peuvent avoir au sein de la société, qui semble de plus en plus à la recherche de ce lien social.

Ces réflexions sur la dynamique de groupe dans l'apprentissage de la F.M. ont été pour nous l'occasion de rendre notre enseignement plus serein, en apprenant dans un premier temps à faire confiance aux élèves. En prenant le temps de les connaître, de les écouter, et de les impliquer davantage dans leur apprentissage, tout en les responsabilisant dans un environnement propice à cela, leur épanouissement et leur motivation ont été un réel moteur pour expérimenter de nouvelles méthodes pédagogiques. Nous avons également accordé plus de place à la créativité au sein de nos cours de F.M.. En cherchant à développer celle des élèves, la nôtre s'est enrichie. Nous avons réalisé que nous avons un véritable rôle en tant qu'artistes dans notre enseignement, ce qui nous invite à nous demander quels sont les réels enjeux de l'enseignement artistique ? Quel rôle avons-nous au sein des collectivités dans lesquelles nous travaillons ? Sommes nous également des acteurs d'une cohésion artistique et sociale ?

Toutes ces recherches nous amènent à vouloir approfondir davantage notre questionnement sur la place des élèves dans l'apprentissage de la musique, en particulier sur le profil des musiciens que nous souhaitons former et sur la nature de l'enseignement que nous voulons leur offrir. Elles ont également éveillé notre curiosité sur les attentes et les résultats que nous espérons d'un groupe de F.M., qui se distinguent de ceux de l'enseignement scolaire "classique". Faut-il privilégier une évaluation basée sur les compétences individuelles, sur la capacité du groupe à travailler et s'exprimer ensemble, ou alors sur une approche combinant les deux ?

Ce mémoire nous a permis d'affiner notre vision sur le rôle et la place de l'enseignant dans le groupe, tout en enrichissant notre expérience professionnelle. Maîtriser la dynamique des groupes requiert du temps, de la patience, de la flexibilité et de l'adaptation. Ce n'est pas qu'une simple

dimension organisationnelle, mais un outil essentiel pour faire progresser les élèves musiciens, tout en développant leur sensibilité musicale. S'adapter pour apprendre à faire ensemble constitue un défi de coordination qui fait toute la richesse de l'enseignement musical en groupe. Enfin, ce travail nous a également permis de mesurer à quel point la musique, au-delà de la technique, est un puissant facteur de cohésion sociale et d'épanouissement personnel pour les musiciens. Il nous confirme également que cette dernière permet de développer des qualités artistiques et humaines précieuses.

Bibliographie

MAISONNEUVE Jean: *Les dynamiques de groupes*, Que sais-je ? 2010.

COBO DORADO Karina: *La pédagogie de groupe dans les cours d'instruments de musique*, L'Harmattan, 2016.

FISCHER Gustave-Nicolas: *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Dunod, 2020.

MEIRIEU Philippe: *Apprendre en groupe*, tome I, Lyon, Chronique sociale, 1984

BIGET Arlette: *La pédagogie de groupe dans l'enseignement instrumental*, Éditions Cité de la musique Philharmonie de Paris, La rue musicale, 1998,

ROBBES Bruno: *L'autorité enseignante - Approche clinique*, Champ Social Éditions, Nîmes, 2016

Sites et articles

MEIRIEU Philippe, "Groupes et apprentissages", *Connexions* n°69, <http://www.meirieu.com/ARTICLES/groupeetapprentissage.pdf>, 1997

SNOP 2023, <https://www.federation-ffea.fr/medias/download/projet-snop.pdf>

MEIRIEU Philippe: "Pourquoi le travail en groupe des élèves ?", <https://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf>

CONNAC Sylvain: "Organiser la coopération entre élèves", *Diversité* n°186, 2016

MEIRIEU Philippe: "Enseigner, scénario pour un métier nouveau", *Recherche & Formation* n°8, 1990

Annexe - Transcription des entretiens

Entretien avec Nancy Hézard, Professeur de Formation Musicale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon

1-Y a-t-il un nombre idéal pour travailler en groupe avec des élèves ?

“Je trouve que, pour avoir une bonne dynamique, l'idéal est de 12 à 14 élèves.”

2-Quel est l'enjeu principal pour créer une bonne dynamique de groupe dans un cours de Formation Musicale ?

“C'est de créer du lien entre les élèves. Dès les premières semaines, je veille à ce que tout se fasse en collectif, en petits groupes, et je fais en sorte qu'ils se connaissent tous, qu'ils sachent tous qui est qui et qui fait quoi, pour créer ce lien.”

3-Comment arriver à laisser de la place à chacun dans un groupe ?

“Il ne faut pas laisser un élève tout seul dans un groupe. Notre rôle de professeur est d'essayer de comprendre si quelqu'un est à part. Si, par exemple, un élève est timide et un peu distant, j'essaye de repérer systématiquement qui peut s'entendre avec lui. Pour créer du lien, je vais utiliser le travail en petits groupes, pour permettre une communication plus facile. C'est important de ne pas laisser un élève seul. Le groupe fonctionne quand tout le monde est inclus. À l'inverse, un élève qui est très dynamique, et qui veut toujours donner les réponses, il faut réussir à lui donner d'autres responsabilités pour éviter qu'il empiète sur le groupe.”

4-Est-ce que la différence d'âge peut jouer sur la dynamique de groupe ?

“Je ne pense pas que ce soit une question de différence d'âge qui joue sur la dynamique de groupe, mais plutôt une question de personnalité. Il faut utiliser la complicité entre les élèves pour créer une dynamique de groupe. Si la différence d'âge gêne, il faut réussir à donner des missions différentes en fonction de l'âge des élèves.”

5-Pour toi quelle est la place de l'enseignant dans le groupe ?

“J’estime qu’on est tous à la même échelle. Effectivement, j’ai plus de connaissances et c’est mon métier, mais ce qui est essentiel, c’est que je sois avec eux dans le groupe. Jamais je ne me positionne en “leader”. Je coach, je manage le groupe, mais je ne suis pas la tête pensante qui sait tout et qui a réponse à tout. Bien sûr que j’ai des réponses, mais je suis là principalement pour les guider. Le principal, c’est qu’ils se sentent bien en cours, libres et qu’ils aient confiance en nous.”

6-Y a-t-il des limites dans le travail de groupe ?

“Non, je ne pense pas. Une problématique d’un élève peut être résolue dans le groupe. Par exemple, un élève qui est arythmique, c’est en faisant avec les autres qu’il va pouvoir comprendre. Pour moi le groupe apporte plus que l’individuel. Si un élève a besoin d’un peu de temps individuel, effectivement tu peux prendre trois minutes avec lui, mais pas plus.”

7-Est-il nécessaire d’avoir des règles pour travailler en groupe ?

“Bien sûr. Par exemple, à chaque séance, les élèves entrent dans la salle en groupe et, pareil à la fin du cours, ils sortent tous ensemble, et non au compte-gouttes. Je leur dis systématiquement bonjour un par un et au revoir un par un. Ce simple rituel installe la politesse et, surtout, le respect dans le groupe. J’installe un cadre rigide dès le début, qui va se détendre par la suite. Je pense que c’est rassurant pour les élèves d’avoir un professeur qui est carré. Il y a les règles que l’on impose dès le début, et puis celles qui vont arriver au fur et à mesure dans l’année, si l’occasion se présente de les instaurer. Par exemple, si des élèves se comparent entre eux, cela ne m’intéresse absolument pas et, dans ce cas là, je vais revenir au groupe et leur dire que ce qui m’intéresse, ce n’est pas qu’ils se comparent les uns et aux autres et que tel élève trouve qu’il est meilleur que l’autre, mais qu’ils voient l’évolution de chacun. Pour cela, la communication dans le groupe est très importante: réussir à parler, expliquer les choses. Je pense que c’est ça qui construira les jeunes de bientôt. Il y a une petite part d’éducation dans notre travail. Tout ça permet d’avoir des groupes sereins, paisibles, qui se respectent et qui partagent des choses. L’attitude du professeur joue aussi. Il y a cet “effet miroir”. Si j’arrive avec un grand sourire, les élèves ne réagiront pas de la même façon que si j’arrive avec une mine dépitée.”

8-Qu'est-ce que c'est l'exigence pour toi ?

“C’est un respect. Être exigeant avec quelqu’un, c’est que premièrement on sait qu’il est capable, et que deuxièmement on le respecte. Si on ne respecte pas une personne, on ne croit pas en elle, on ne serait pas exigeant et on la laisserait faire n’importe quoi.

Je pense que l'exigence de notre métier, c'est la musique à n'importe quel niveau. En cours, par exemple, travailler les nuances dans un chant c'est de l'exigence, pour la musique.”

9- Qu'est-ce qui permet une bonne dynamique de groupe selon toi ?

“Le partage, la confiance, le plaisir (autant celui du professeur que de l’élève). La communication non verbale: je m’assieds avec eux, je suis avec eux, je leur parle, je leur souris, et ils perçoivent. Le bien-être, le plaisir d’être ensemble et l’autonomie

La personnalité du professeur joue beaucoup. Tu peux avoir une pédagogie d’enfer et ne pas être ouverte, positive, lumineuse ou rayonnante; il ne se passe pas grand-chose pour les élèves. Tous ces aspects permettent de transmettre quelque chose.”

10- Est-ce que les projets aident à créer une bonne dynamique de groupe ?

“Je crois beaucoup aux projets. On pourrait penser que le projet ne permet pas de suffisamment avancer sur le programme. Cependant, c’est une façon d’apprendre et d’acquérir les choses autrement. Un petit projet, une restitution de 10 minutes, permet de vivre autre chose, de faire de la musique. Il faut être à l’aise avec l’idée car ça demande plus de travail que de préparer un cours de F.M. . Mais c’est beaucoup plus motivant pour les élèves, car il y a un objectif commun, un objectif de groupe. Cela peut se faire au moment du cours ou à la fin du cours, chaque petit groupe montre au groupe ce qu’il a préparé. Peu importe le projet, tant qu’on aboutit à quelque chose. Je ne dis pas qu’il faut faire que ça, car il y a des choses que l’on peut difficilement acquérir de cette façon, mais c’est une façon de faire qui motive. Ce qui est essentiel c’est qu’ils s’approprient les choses, qu’ils deviennent autonomes, curieux. Les inclure dans un projet c’est leur demander leur avis, ce qu’ils en pensent, et qu’ils aient un avis de musicien.”

Entretien avec Luc Bouhaben, enseignant de percussions au Conservatoire à Rayonnement Communal de Longvic et enseignant de F.M. Jazz au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon.

1-Y a-t-il une différence de motivation chez les élèves quand il s'agit de venir travailler en groupe par rapport à un cours individuel ?

“Il y a une dynamique certaine ! Une dynamique à une seule condition : créer une émulation dans la classe.”

2-Comment créer cette émulation ?

“Il faut du temps. Il faut créer un intérêt à ce que les élèves viennent. Il s'agit de susciter cet intérêt qu'ils viennent, et deuxièmement créer une ambiance de classe.”

3-Comment créer cette ambiance de classe ?

“Toujours utiliser le respect de chacun. Créer des règles de vie, c'est-à-dire, par exemple, installer le matériel ensemble quand ils arrivent. C'est tout le monde qui participe, personne ne regarde l'autre faire. Au début, je le faisais, puis j'expliquais sans leur imposer de le faire. Au fur et à mesure, ils ont vu que je perdais du temps et se sont mis à le faire. Quand je le faisais seul, ils perdaient du temps sur leur heure de cours. Cette perte de temps a fait qu'ils se sont mis à le faire, et c'est devenu une habitude. Plutôt que d'imposer, je montre l'exemple, et par respect, les élèves aident. C'est une façon détournée de susciter leur inclusion et d'avoir une participation dans le groupe. Pas forcément musicale, mais une implication différente dans le groupe. Je suis convaincu que cette participation crée une dynamique de groupe et aide à créer ensuite une dynamique musicale. L'ensemble par rapport à un cours individuel motive, car il y a des concerts, des projets, ça permet aux élèves de tenir et de garder une motivation. Dans le groupe, j'impose des règles de travail. Il y a une façon de faire, ils connaissent les limites. Ils me connaissent et je les connais, et on sait où nous fixons les limites. Instauration d'un cadre ne veut pas dire qu'il est forcément strict. C'est un cadre de vie au niveau du travail et du respect. Ils connaissent les règles du jeu.”

4-Comment te positionne-tu par rapport au groupe ?

“Ça dépend. Quand tu imposes un cadre, tu es un peu le “papa”, et après je deviens un guide. Je ne suis pas leader, mais je suis là pour leur donner un retour, car ils en attendent un. Ils veulent savoir si c’est bien ou non. Je leur donne des conseils. Ça joue en fonction des cycles aussi: dans un premier cycle, je vais imposer des doigtés; dans un deuxième je vais conseiller des doigtés; et dans un troisième cycle je vais suggérer des doigtés. On est dans l’échange, je partage mon expérience pour les rendre le plus autonome possible. Quand j’impose un doigté, c’est que les élèves ne sont pas assez autonome pour prendre la décision.”

5-Quelle est ta place physique dans le groupe ?

“Je fais avec eux. S'ils sont debout je suis debout. S'ils sont assis, je suis assis; je me place comme eux, je ne suis pas le chef qui dicte les choses à faire. Dès que tu commences à imposer, il y a un jeu d'autorité qui ne fonctionne pas. Si tu leur montres l'exemple et que tu fais les choses avec eux ils vont vouloir faire pareil et prendre exemple. Comme un chef d'orchestre qui se donne et qui est avec l'orchestre pour guider les musiciens.”

6- Est-ce que l'espace dans la salle et la façon de s'installer aide pour travailler ?

“Ça dépend. En ligne ils s’écotent. En cercle, ils se regardent, et c’est souvent difficile pour eux.”

7- Est-ce que les cours en groupe permettent différentes possibilités pédagogiques contrairement à un cours individuel ?

“Ça dépend de ce que tu recherches et de l’objectif du cours. Par exemple, si un élève n’est pas à l’aise en cours individuel, le collectif va être bénéfique, car les autres vont l’aider. Il m’arrive de ne pas réussir à expliquer quelque chose à un élève. Dans ce cas, il y a souvent un élève qui va prendre les commandes et qui va réussir à lui expliquer avec d’autres mots, et l’explication va se faire toute seule. On n’a pas forcément le même vocabulaire en fonction des générations, et les élèves se comprennent mieux entre eux. Le vocabulaire à son importance. J’avance beaucoup au ressenti.”

8- Est-ce que certains élèves se révèlent quand il s'agit de travailler en groupe ?

“Oui !”

9- Et selon toi qu'est ce qui entraîne cela ?

“C’est le fait d’être à la hauteur par rapport aux autres. En effet, si un élève voit qu’il n’avance pas comme les autres, il se rend compte qu’il se met en échec. J’ai l’exemple d’un élève qui n’avançait pas dans le groupe. Je ne disais pas grand chose, mais à l’inverse, les élèves dans le groupe étaient là pour lui rappeler que le concert allait arriver rapidement, et donc l’effet de groupe a fait que cet élève s’est mis à travailler. Depuis, il se responsabilise et se rend compte qu’il est important dans le groupe; que sans lui et son travail, le groupe ne peut pas avancer. Du moment où ils entrent dans un groupe, chacun a sa pierre à apporter, et si chacun n’apporte pas sa pierre, cela pose un problème. S’il y a un conflit ou un élève parle mal à un autre élève, je vais forcément intervenir et imposer des règles, faire comprendre que sa démarche n’est pas bonne et n’a pas lieu d’être. Mais sincèrement, ça ne m’est jamais arrivé, et je n’ai pas eu à faire ça. Très certainement parce que j’écoute et je respecte tout le monde, et que si je respecte, l’élève respectera forcément.”

10-Comment faire face aux différents niveaux et acquis des élèves dans un groupe ?

“Il y en a toujours, et je fais des choix stratégiques dans les partitions pour éviter l’échec. Il y a certains élèves que je vais responsabiliser.”

11-Comment laisser de la place à chacun dans un groupe en fonction des différents caractères ?

“La communication, le dialogue. En demandant l’avis à tout le monde. Pour encourager chacun à parler, je trouve des solutions pour que tout le monde donne son avis. Par exemple, lors d’un travail d’écoute, je vais leur demander ce qu’ils ont pensé de l’extrait entendu. Un élève qui décroche, c’est à lui qu’il faut faire cours, sinon tu vas le perdre.”

12-Y a-t-il une part d’individuel dans le collectif ?

“Oui, mais pas plus de 2 ou 3 minutes, sinon tu perds les autres.”

13-Quel est le plus gros défi quand il s’agit de travailler en groupe ?

“C’est l’aboutissement d’un projet.”

14-Le projet permet-il d'avoir une bonne dynamique de groupe ?

“Ça dépend. S’il est accepté par tout le monde, oui. La réalisation d’un projet passe par une phase de travail où il faut trouver les bons objectifs. Soit tu as visé trop haut, soit pas assez, et tout ça peut avoir des conséquences sur le projet et donc sur la volonté d’en refaire un. Il faut être vigilant sur ce que tu leur donnes comme travail en fonction de leur niveau pour que ça fonctionne.”

15-Selon toi, qu’est-ce qui permet une bonne dynamique de groupe ?

“Le respect, la confiance, la communication et la patience”

16- Quels sont les moyens que tu utilises pour communiquer avec le groupe ?

“J’axe beaucoup mes cours en chantant ou en utilisant des onomatopées. Je leur parle beaucoup. Une bonne cohésion de groupe permet de bien travailler ensemble. Pour cela, il faut de la patience et apprendre à créer quelque chose ensemble. Ils savent qu’ils ont tous un rôle à jouer dans le groupe.”

17-Est-ce que la différence d’âge peut jouer dans la dynamique de groupe ?

“Quand il y a une différence d’âge, il y a indirectement le rapport du “grand frère” ou de la “grande sœur” qui s’installe, et ça cohabite très bien. L’enseignant doit réussir à faire cette cohabitation aussi, mais ce n’est pas valable que pour l’âge. Il y a beaucoup de facteurs dans un groupe: l’âge, le caractère, le niveau. Ce qui est intéressant, c’est que tu vas créer un groupe et une dynamique de groupe avec chaque personne que tu as, et il faut réussir à faire cohabiter ces divergences. On n’a jamais deux fois le même groupe. Dans un groupe, chacun a un rôle à jouer et chacun est responsabilisé pour faire avancer le groupe. L’entraide permet de faire avancer le groupe. Le rôle de l’enseignant, c’est aussi de susciter l’intérêt de faire, les propulser dans la vraie vie, pour leur donner envie de faire les choses, et de leur expliquer pourquoi on fait ça. L’enseignant doit réussir à appuyer sur le bon bouton à chaque cours et de trouver les solutions pour permettre à chaque élève d’avancer.”

Retours élèves du CRC de Longvic
Questions à 38 élèves de nos classes de F.M. de Cycle I

1-Aimerais-tu avoir des cours de F.M seul ?

Non car:

“C’est ennuyant et on a pas de plaisir à apprendre et à faire de la musique seul” (6 réponses dans ce sens)

“Non, j’ai besoin de l’aide des autres (2 réponses dans ce sens)

“Non, j’aime être avec les autres pour pouvoir travailler ensemble / en groupe (9 réponses dans ce sens)

“Le cours de F.M. me permet de faire de nouvelles rencontres” (4 réponses dans ce sens)

“C’est triste sans les autres / c’est moins drôle seul (7 réponses dans ce sens)

“Non, je ne veux pas être le seul interrogé (1 réponse dans ce sens)

“J’ai besoin d’une ambiance de groupe avec un “esprit d’équipe” (2 réponses dans ce sens)

“J’ai déjà mon cours d’instrument seul et j’ai besoin de faire de la musique avec d’autres personnes (2 réponses dans ce sens)

Oui car:

“Pour avancer à mon rythme” (2 réponses dans ce sens)

“Oui, pour avoir ton attention que sur moi” (1 réponse dans ce sens)

“Seul j’apprends plus de choses plus vite” (1 réponse dans ce sens)

“Oui car c’est plus facile de travailler seul” (1 réponse dans ce sens)

2-Qu’est ce qui te motive en venant en cours de F.M. ?

“L’ambiance du groupe” (6 réponses dans ce sens)

“Voir mes amis / Rencontrer des gens” (5 réponses dans ce sens)

“Faire des jeux en apprenant” (5 réponses dans ce sens)

“Faire du rythme” (1 réponse dans ce sens)

“Apprendre de nouvelles notes” (2 réponses dans ce sens)

“Chanter” (2 réponses dans ce sens)

“Toi / La prof” (3 réponses dans ce sens)

“Apprendre et approfondir, mieux comprendre et découvrir de nouvelles choses” (12 réponses dans ce sens)

“Rien” (2 réponses dans ce sens)

3-Est-ce que ça te permet de mieux comprendre d’être avec d’autres élèves ?

Oui car:

“Oui l’aide des autres m’aide à mieux comprendre” - “L’entraide me permet de mieux distinguer mes erreurs” - “Ca m’aide de voir les autres faire” (14 réponses dans ce sens)

“Ça m’aide quand les autres trouvent à ma place” (2 réponses dans ce sens)

“Les autres osent poser des questions différentes” (2 réponses dans ce sens)
“Ça me rassure de voir que je ne suis pas le seul à ne pas comprendre (1 réponse dans ce sens)
“Les autres expliquent avec des mots différents (des mots plus simples)” (3 réponses dans ce sens)
“Je peux prendre exemple sur les autres” (3 réponses dans ce sens)
“Ça met en confiance d’être en groupe” (1 réponse dans ce sens)

Oui et Non car:

“Parfois ça fait perdre du temps quand des élèves ne comprennent pas” (1 réponse)
“On doit toujours répéter les mêmes choses quand certain ne comprennent pas” (1 réponse)

Non car:

“Il y a souvent une différence de compréhension de chacun (1 réponse)

4-Est-ce que tu oses me dire quand tu ne comprends pas quelque chose ?

Oui car:

“Je ne peux pas rester bloqué avec mon problème”(10 réponses dans ce sens)
“Tu ne dispute pas donc j’ose demander” (3 réponses dans ce sens)
“Tu expliques bien donc pas besoin de te demander (5 réponses dans ce sens)
“Oui, pour mieux comprendre” (3 réponses dans ce sens)
“Oui, sinon je ne peux pas avancer” (2 réponses dans ce sens)
“Je n’ai pas peur de te demander” (3 réponses dans ce sens)
“Je ne vais pas être jugé pour mon incompréhension” (1 réponse)
“C’est important de comprendre sinon je n’avance pas” (2 réponse)
“J’ai besoin de comprendre” (1 réponse)

Non car:

“Je ne veux pas te déranger” (3 réponses dans ce sens)
“Je n’aime pas me tromper devant mes amis” (3 réponses dans ce sens)
“J’ai l’impression d’être bête” (1 réponse)
“J’ai peur d’être le seul à ne pas comprendre” (1 réponse)
“Non, car ce n’est pas important” (1 réponse)